

Emmanuelle COLLAS-HEDDELAND et al., dirs, *Pour une histoire culturelle du risque. Genèse, évolution, actualité du concept dans les sociétés occidentales*

Strasbourg, Éd. Histoire et Anthropologie, 2004, 190 p.

Jean Zoungrana



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7963>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7963

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2006

ISBN : 978-2-86480-869-5

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Jean Zoungrana, « Emmanuelle COLLAS-HEDDELAND et al., dirs, *Pour une histoire culturelle du risque. Genèse, évolution, actualité du concept dans les sociétés occidentales* », *Questions de communication* [En ligne], 9 | 2006, mis en ligne le 30 juin 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7963> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.7963>

Emmanuelle COLLAS-HEDELAND et al., dirs,
Pour une histoire culturelle du risque. Genèse,
évolution, actualité du concept dans les
sociétés occidentales.
Strasbourg, Éd. Histoire et Anthropologie,
2004, 190 p.

Cet ouvrage est le résultat d'une recherche entamée depuis la fin de l'année 2000, sur le risque comme question d'actualité par des professionnels et des enseignants de l'université de Haute-Alsace. Cerner un phénomène aussi complexe que le risque requerrait de la part des auteurs de multiplier les points de vue afin d'élargir la thématique grâce à des éclairages différents. Au travers d'études et d'analyses, un historien, un géographe, un sociologue et des philosophes, mais aussi un juriste et des chimistes, riches de leur spécificité, ont tenté de dialoguer sur cette thématique polymorphe. L'ouvrage est organisé en trois parties : « Mots et concepts : esquisse d'une histoire de la construction historique du risque », s'interroge sur la genèse de la notion actuelle du risque ; « Approfondissements » se focalise sur certains aspects de l'histoire culturelle du risque ; « Quantifier, modéliser, spatialiser : l'approche contemporaine des risques » s'intéresse à la gestion contemporaine du risque en terme d'anticipation, de prévention et de réparation.

Dans la première partie, Alain Lemaître s'interroge sur le champ sémantique du risque en partant de sa prolifération actuelle : risques naturels, risques liés au développement technologique et à l'aménagement de l'espace, risques politiques, économiques et sociaux. Par la genèse de la notion, il essaye de comprendre comment les sociétés contemporaines en sont venues

à en faire une question essentielle. Son enquête met l'accent sur l'apparition du mot dans un contexte économique de la navigation maritime. Mais si le terme n'apparaît dans le monde occidental qu'au XII^e siècle, les notions qu'il recouvre semblent plus anciennes : danger, péril, fortune, hasard. C'est ce que montre Emmanuelle Collas-Heddeland pour la période grecque, en prenant appui sur une analyse du vocabulaire des textes littéraires, notamment *La guerre du Péloponèse* de Thucydide. Le Moyen Âge et l'époque moderne apparaissent comme une étape charnière dans l'histoire de la conceptualisation du risque. Odile Kammerer et Alain Lemaître analysent comment la prise de risque a commencé à faire l'objet de calculs à travers l'observation des différents types d'associations commerciales quant à la répartition contractuelle des risques. Au siècle des Lumières, l'avènement et la multiplication des compagnies d'assurance signent l'entrée du risque dans l'économie contemporaine, grâce à l'usage de deux outils : la statistique et la probabilité.

Établir l'étymologie exacte du terme « risque », tel est le pari de Sylvain Piron dans son étude qui introduit la deuxième partie. Son enquête lexicale se focalise sur le mot latin *resicum* dont dérive le terme actuel. S'intéressant aux représentations du risque chez les entrepreneurs du XIX^e au XXI^e siècle, Marie-Claire Vitoux repère une mutation culturelle décisive : la substitution d'une éthique du risque à une éthique du travail liée à l'émergence de l'individu isolé, donc fragile. Et tandis que, dans une approche philosophique, François Guery voit dans la rupture cartésienne (le *cogito*) l'origine de la conscience du risque dans les sociétés modernes ; Gérard Becht, lui, montre comment le concept de responsabilité est au cœur du traitement juridique du risque.

Enfin, la troisième partie, plus théorique, propose une approche contemporaine des risques. Ainsi Pierre Ehrburger et Jean François Brilhac s'intéressent-ils aux conditions de gestion des risques industriels qui passent par une définition rigoureuse des notions de danger, de risque et surtout de

leur évaluation. Mais l'acceptabilité de la notion de risque, reposant sur la subjectivité des individus, fait que la question de sa perception demeure complexe et irrésolue. C'est pourquoi Jean-Georges Cricqui propose les linéaments d'une science du risque, fondée sur différentes méthodes d'analyse des risques industriels à travers une description de ses différentes étapes. Enfin, Brice Martin insiste sur la nécessité d'une approche globale associant risques industriels et risques naturels sans oublier le facteur humain et plaide pour une démarche davantage interdisciplinaire ; ce que montre bien cette livraison. Comment évaluer le risque, comment l'anticiper et quelles décisions prendre, telles sont les questions qui structurent cet ouvrage et en fait son intérêt.

Jean Zoungrana

CRESS, université Strasbourg 2
Jean.Zoungrana@umb.u-strasbg.fr